

pourtant le premier après Simpson, elle eut des alternatives de vogue et de discrédit. Dubois, après avoir semblé pendant quelque temps approuver cette pratique, la condamnait ensuite à cause de la crainte que lui inspirait les inhalations anesthésiques. Pendant plusieurs années, il ne fut plus question d'anesthésie, dans l'accouchement naturel, du moins, lorsque, en 1853, le Dr. Houzelot, de Meaux, publia plusieurs observations sur ce sujet, et y rappela l'attention des médecins français. Depuis Chailly-Honoré, Oliffe Verrier, d'autres, et surtout le Dr. C. J. Campbell, qui s'en est déclaré le champion et le défenseur, ont beaucoup fait en faveur de l'anesthésie dans l'accouchement, sans pourtant pouvoir rallier à leur opinion la majorité de leurs confrères. Ainsi, les élèves de M. Dubois, les professeurs Depaul et Pajot sont loin d'être les partisans de l'anesthésie, au moins dans l'accouchement naturel. M. Pajot n'admet l'emploi de l'anesthésie que dans les cas graves d'intervention manuelle ou instrumentale. M. Depaul est peut-être moins exclusif. Voici d'ailleurs ce qu'il dit à ce sujet dans ses Leçons de Clinique Obstétricale: "Si, dans tous les pays, on est d'accord pour donner le chloroforme à la femme en travail depuis longtemps fatiguée, et chez laquelle on sera conduit à pratiquer une opération longue ou douloureuse, les opinions sont au contraire très-partagées quand il s'agit d'intervenir seulement pour soustraire les femmes aux douleurs inhérentes à l'accouchement naturel. Tandis qu'en Angleterre la majorité des accoucheurs, à l'exemple de Simpson, n'hésitent pas à endormir les femmes dans l'accouchement simple, en France les partisans de l'école de M. Dubois réservent l'anesthésie pour les accouchements laborieux. Je n'ai pas besoin d'ajouter que dans l'un comme dans l'autre des deux pays, vous trouvez des partisans de la méthode du pays voisin. C'est ainsi que Atthill, de Dublin, combat l'emploi du chloroforme dans les accouchements naturels, tandis que Chailly-Honoré et le Dr. Campbell, en France, s'en sont déclarés les partisans. Quant à moi, j'ai toujours reconnu que le chloroforme rendait de grands services dans les accouchements artificiels et dans quelques autres circonstances spéciales, assez rares du reste, dans lesquelles un accoucheur peut se trouver. Mais je repousse absolument les inhalations anesthésiques dans l'accouchement simple normal."

Heureusement pour l'opinion que nous sommes disposés à soutenir, il se trouve des autorités non moins compétentes que celles de M. Depaul pour nous approuver. Sans aller chercher jusqu'en Allemagne, nous trouvons en Angleterre Simpson, Denham, Murphy, Montgomery, Beatty, Rigby, etc., etc.;